

L'étude PROMAT : La promotion de la santé mentale à l'école maternelle

Responsable du projet : Tim Greacen, directeur du laboratoire de
recherche de l'Établissement public de santé Maison Blanche
Chargée de recherche : Carola Arends, psychologue

Projet soutenu par la Direction régionale de l'action sanitaire et sociale d'Ile de France

Résumé

La recherche-action PROMAT a évalué la faisabilité d'un projet de promotion de la santé mentale à l'école maternelle structurée autour de deux axes: (1) l'adaptation et la mise en œuvre du programme *Les amis de Zippy* et (2) des *Rencontres santé mentale et parentalité* animées par des professionnels de santé du quartier de l'école. *Les amis de Zippy* a été expérimenté dans 6 classes auprès d'un total de 151 enfants. Le contenu du programme et les outils d'évaluation sont facilement adaptables au contexte français et à l'âge des enfants. Les enfants appliquent les acquis dans la vie de tous les jours. L'ambiance de la classe s'améliore. La mobilisation des parents pour les *Rencontres* et leurs interrogations concernant l'éducation et le bien-être de leur enfant, ont montré l'intérêt de ce genre d'intervention où l'information et la possibilité d'échanger autour des problèmes sont accessibles pour tout parent.

Mots clefs : promotion, santé mentale, école maternelle, parentalité

Résumé

The PROMAT Project evaluated the feasibility of a Whole School approach to mental health promotion for 5 year olds addressing on the one hand the children with the coping skills programme *Zippy's Friends*, and on the other hand their parents with workshops on mental health and parenting skills led by professionals from the local community. *Zippy's Friends* took place in 6 classes with 151 children. The contents of the program proved to be easily adaptable to the French context and the age of the children. The children appreciated the sessions and were observed to use the acquired skills in everyday life. Class atmosphere improved. With regard to the Workshops, the parents' enthusiasm and their questions concerning the education and well-being of their children were ample proof of the importance of this kind of intervention where both information and the possibility to interact are made accessible to all parents.

Key Words: mental health promotion, maternal schools, social and emotional learning, parenting skills

Introduction

La santé mentale de la petite enfance et ses troubles sont des priorités de santé publique aussi bien au niveau international (OMS, 2003) qu'en France (Rapport Cléry-Melin et al. 2003, Rapport Couty et al. 2009). La prévalence de la souffrance psychique et de troubles psychiatriques avérés chez les jeunes enfants semble en augmentation (Casadebaig et Kovess, 1998 ; Cléry-Melin et al, 2003). La question de comment agir en amont du curatif, et cela dès le plus jeune âge - pour le milieu scolaire, dès l'école maternelle - se pose tout naturellement.

En France, il existe peu d'études épidémiologiques ou de santé publique permettant d'évaluer les besoins en termes de santé mentale de la petite enfance et donc en termes de promotion de la santé mentale. De même, il existe peu d'interventions directes s'adressant aux jeunes enfants pour favoriser leur développement psychosocial. Toutefois, selon les termes mêmes du programme officiel de l'Education nationale¹ pour l'école maternelle, il est capital de rappeler que cette dernière doit aussi permettre à l'enfant de former sa personnalité et de conquérir son autonomie au sein d'une collectivité qui n'est plus celle de sa seule famille et ainsi l'aider à grandir en lui offrant les moyens de constituer le socle des compétences nécessaires pour construire les apprentissages fondamentaux.

Actuellement les relations familles-école sont au cœur des débats sur l'éducation². Tous s'accordent pour constater que la construction d'une relation positive entre parents et enseignants contribue à l'épanouissement et à la réussite scolaire de l'enfant (Inspection générale 2006, Commission Pochard 2008). Santé et éducation sont étroitement liées et constituent ensemble la base sur laquelle s'appuie une dynamique de la réussite : l'éducation contribue au maintien de la santé et la santé procure les conditions nécessaires aux apprentissages. Vue la fréquentation quotidienne par les enfants et adolescents, l'école constitue un lieu privilégié pour les atteindre et mettre en place des interventions de promotion et de prévention à la santé (INPES 2007, INPES 2008). Cependant, et surtout pour la petite enfance, la famille doit garder son rôle de premier éducateur. La participation des parents est donc indispensable (Kherroubi, 2008).

¹ www.education.gouv.fr/bo/2008/.../default.htm

² <http://www.education.gouv.fr/cid2664/les-relations-parents-enseignants.html>

La promotion de la santé à l'école maternelle (PROMAT)

C'est dans ce contexte que le Laboratoire de l'EPS Maison Blanche avec le soutien de la Drass Ile-de-France a conduit la recherche-action PROMAT³. Le projet, qui s'est déroulé sur l'année scolaire 2008-2009, a cherché à évaluer la faisabilité d'un programme de promotion de la santé mentale à l'école maternelle en Ile-de-France (approche dite *Whole School*) impliquant l'ensemble des parties prenantes : enfants, parents, enseignants, professionnels éducatifs, professionnels de santé du quartier. Le programme avait deux objectifs principaux :

1. adapter à l'école maternelle française un programme internationalement reconnu de promotion de la santé mentale *Les amis de Zippy* le mettre en œuvre dans des écoles maternelles en Ile-de-France dans le cadre d'une étude évaluant à la fois la faisabilité du programme et des outils d'évaluation du programme.
2. inscrire ce programme au sein d'une approche globale avec l'accès à l'information et à l'échange dans le cadre de *Rencontres* régulières sur la parentalité pour les parents, rencontres menées entre autres par les professionnels de santé mentale du quartier.

Choix des écoles

Le sujet de la santé mentale des enfants étant sensible (rapport INSERM 2005, retrait de la recherche MGEN^{4 5}, tensions, suite à la loi sur le handicap de 2005, liées à la mise en place de la politique d'intégration des enfants handicapés à l'école), gagner la confiance des écoles et des hiérarchies administratives de l'éducation nationale était un enjeu important. Ce programme nécessite pour chaque école l'adhésion de l'ensemble des enseignants, des ATSEM et des parents, dans une approche pluridisciplinaire avec la compréhension de chacun de l'intérêt de la recherche pour eux et pour les enfants.

³ Le programme et son évaluation ont été supervisés par un comité scientifique présidé par le Pr Antoine Guédénéy, chef de l'intersecteur pédopsychiatrique du 18^e arrondissement, et la responsabilité administrative et méthodologique de M. Tim Greacen, directeur du laboratoire de l'EPS Maison Blanche, avec le soutien du Dr Florence Tubach, praticien hospitalier en santé publique, Département d'épidémiologie, biostatistique et recherche clinique, CHU de Bichat.

⁴ http://www.paris.fr/portail/accueil/Portal.lut?page_id=7600&document_type_id=7&document_id=29533&portlet_id=17575

⁵ Etude longitudinale sur la santé mentale et physique des enfants scolarisés dans les écoles primaires de la ville de Paris - <http://www.fondationmgen.org/enqueteenfants.html#p13>

L'expérience de l'équipe du laboratoire de recherche de l'EPS Maison Blanche dans le projet EPITROPPE⁶ a constitué un acquis important à cet égard. Afin d'optimiser ce processus de mise en place administrative de l'action, l'étude de faisabilité a été proposée aux écoles déjà impliquées dans le projet EPITROPPE, et dont l'appui de la direction, des enseignants et des familles, de la médecine scolaire et des inspections, était a priori déjà acquis.

Schéma de recherche

Il s'agit d'une étude de faisabilité dont les objectifs principaux sont d'évaluer la mise en œuvre et l'acceptabilité du programme PROMAT pour les acteurs de l'école maternelle française et de valider les outils d'évaluation du programme dans ce contexte scolaire particulier à la France. La recherche-action s'est déroulée sur huit étapes :

1. La formation par l'équipe québécoise de formateurs français pour la mise en œuvre et l'évaluation du programme *Les amis de Zippy* en France
2. Un travail d'adaptation du programme *Les amis de Zippy* au contexte français
3. La présentation du programme à l'ensemble des acteurs et l'obtention de leur accord pour participer
4. En collaboration avec les parents et les enseignants, le choix des thèmes et des intervenants pour les *Rencontres santé mentale et parentalité*
5. La formation d'un membre de l'équipe de recherche, psychologue, à l'utilisation du Niveau 2 du programme de promotion des compétences parentales *Triple P* ; traduction des outils pédagogiques associés à cet outil.
6. La formation des enseignants des trois écoles sur le programme *Les amis de Zippy*

6 EPITROPPE : La santé mentale de la petite enfance est une priorité de santé publique. La prévalence de la souffrance psychique et de troubles psychiatriques avérés chez les jeunes enfants serait en augmentation. Comment agir en amont du curatif, et cela dès le plus jeune âge - pour le milieu scolaire, dès l'école maternelle. Le projet EPITROPPE, réalisé en 2006/2008 par le Laboratoire de recherche de l'EPS de Maison Blanche avec le soutien de la Drass Ile-de-France, a exploré la prise en compte de la santé mentale à l'école maternelle avec des approches qualitatives : observation ethnologique, entretiens, questionnaires anonymes, focus groupes. L'ensemble des parties prenantes a été interrogé : enseignants, agents éducatifs, inspecteurs, parents, services de santé scolaire, secteurs de psychiatrie, afin d'évaluer comment chacune d'entre elles perçoit le rôle de l'école maternelle dans la prévention et la promotion de la santé mentale d'un côté et l'intégration et l'accompagnement des enfants en souffrance psychique de l'autre. Si l'ensemble des acteurs semblent croire au rôle important de l'école maternelle pour la santé mentale des enfants – même si ce rôle reste tacite dans les textes officiels - les résultats montrent d'importantes différences entre les corps de métier et les institutions ou services qui animent l'éducation nationale quant à leur perception des rôles de chacun dans cette activité, des insuffisances du système et des solutions à prioriser. L'étude souligne l'importance à l'école maternelle d'une éducation véritablement centrée sur l'enfant, en ajustant le contenu de connaissances à transmettre aux capacités et aux compétences de chaque enfant. Pour cela, l'enseignant - une figure d'attachement importante et cela d'autant plus pour les enfants en situations psychosociales vulnérables – a non seulement besoin d'accès à une formation initiale et continue appropriée mais aussi aux moyens nécessaires pour jouer son rôle dans le cadre du projet de santé de l'école et avec le soutien d'un réseau de la petite enfance dont chacun connaîtrait et reconnaîtrait le rôle de l'autre. La présence accrue de l'ensemble des acteurs sanitaires dans le domaine de la petite enfance et, cela en lien étroit avec l'école maternelle et les parents, est incontournable.

7. La mise en place du programme *Les amis de Zippy* (24 séances hebdomadaires) et des *Rencontres santé mentale et parentalité* dans chaque école
8. L'évaluation continue du programme et de la faisabilité de l'utilisation des outils d'évaluation dans le contexte francilien.

Mise en œuvre et évaluation du programme de promotion de la santé mentale *Les amis de Zippy*

Le programme *Les amis de Zippy* est un programme de promotion de la santé mentale qui vise l'acquisition de compétences d'adaptation (*coping*) par les enfants de 5 à 7 ans, correspondant en France à la grande section de l'école maternelle et au premier cycle du primaire. Les écoles ayant participé à la recherche EPITROPPE souhaitent favoriser la santé mentale et le bien-être de leurs élèves. Elles n'avaient pas à leur disposition un programme scientifiquement validé leur permettant d'aider les élèves à développer les savoir-faire pratiques et interpersonnels pour faire face aux difficultés de la vie de tous les jours. Le programme *Les amis de Zippy* répond à ce besoin et, en outre, s'inscrit dans l'esprit des domaines d'activités suivants du Programme 2008/2009 de l'école maternelle de l'Éducation nationale : « S'approprier le langage », « Découvrir l'écrit », « Devenir élève », « Agir et s'exprimer avec son corps », « Découvrir le monde » et « Percevoir, sentir, imaginer, créer ». ⁷ En effet, basé sur des approches visant la promotion de la résilience et l'acquisition de compétences pour résoudre des problèmes, *Les amis de Zippy* aide les élèves à développer les compétences transversales suivantes : résoudre des problèmes, exercer son jugement critique, mettre en œuvre sa pensée créatrice, structurer son identité, coopérer et communiquer de façon appropriée. Le programme a déjà été introduit dans de nombreux pays à travers le monde et les résultats des évaluations du programme et des effets sur les savoir-faire sociaux et interpersonnels sont encourageants (Holmes 2005, Dufour 2005, Mishara et Ystagaard 2006, Monkévicienne, Mishara et Dufour 2006).

Les amis de Zippy vise l'acquisition de compétences d'adaptation par les enfants de 5 à 7 ans. A la différence de la plupart des programmes de ce type, il s'adresse à tous les enfants et non seulement à ceux qui seraient vulnérables ou qui vivent des difficultés particulières. Les compétences d'adaptation ou de *coping* sont les façons dont l'individu réagit aux

⁷ www.education.gouv.fr/bo/2008/.../default.htm

situations problématiques et stressantes, soit en analysant et en transformant la situation elle-même (*problem-solving*), soit en adaptant sa façon de vivre la situation (*coping*). Le concept fondamental sur lequel repose *Les amis de Zippy* est simple : si nous pouvons aider les jeunes enfants à apprendre à savoir analyser et faire face aux difficultés de la vie de tous les jours, ils seront mieux équipés pour résoudre les problèmes qui les attendent plus tard, à l'adolescence et à l'âge adulte. L'approche théorique est celle de Lazarus et Folkman (1984), dont les recherches suggèrent notamment que les conséquences négatives des événements stressants peuvent être réduites par le développement de compétences d'analyse et de résolution de problèmes microsociaux et psychosociaux et de savoir-faire de coping adaptés.

Les amis de Zippy est un programme conçu pour l'utilisation en milieu scolaire. Il comporte 24 séances de 45 minutes par semaine, organisées en six modules : les sentiments, la communication, établir et mettre fin à des relations, la résolution de conflits, les changements et les pertes, l'adaptation. Chaque module se construit autour d'une histoire au sujet d'un groupe d'enfants et de Zippy, l'insecte « domestiqué » de l'un d'entre eux. Les histoires, illustrées par des images colorisées, les montrent confrontés aux problèmes et défis communs aux jeunes enfants. Chaque séance comporte une lecture de l'histoire par l'enseignant ; les enfants participent ensuite à des activités : jeux de rôles, dessin, discussion en grand groupe. Le but de ces activités est d'aider les enfants dans l'exploration et la compréhension des problèmes individuels et interpersonnels qui peuvent se présenter dans la vie de tous les jours, des sentiments, pensées, réactions et comportements qui peuvent en résulter, et des façons de vivre et/ou de résoudre ces problèmes. *Les amis de Zippy* n'est prescriptif ni de moral, ni de comportement. Il ne dit pas aux enfants ce qu'il faut faire. Il ne leur dit pas « *cette solution est la bonne, celle-là est mauvaise* ». Il encourage plutôt les enfants à faire leur propre exploration, à penser par eux-mêmes, à se réfléchir comme sujet dans un contexte interpersonnel, à réfléchir ensemble sur les vécus et les solutions possibles. Il encourage à parler aux autres lorsqu'on se sent triste, frustré, ou en colère, à écouter les autres, à reconnaître et à prendre en compte les différents sentiments et affects de chacun en recherchant la solution. Le programme insiste également sur la capacité de chacun à donner et à recevoir de l'aide.

Objectifs de l'évaluation

A part le déroulement et l'impact du programme, l'évaluation abordait son adaptabilité au contexte francilien et à l'âge des enfants de l'école maternelle ainsi que l'acceptabilité du

programme pour les différentes parties prenantes de l'école maternelle française. L'évaluation s'adressait donc aux questions suivantes :

1. Dans quelle mesure la mise en place et le déroulement du programme *Les amis de Zippy* sont-ils conformes à ce qui est prévu dans le manuel du programme ?
2. Le programme est-il accepté par les différentes parties prenantes : quelle est l'appréciation des enseignants, des directrices, des parents et des élèves eux-mêmes par rapport au programme ?
3. Le programme est-il adaptable à l'école maternelle française, notamment en ce qui concerne la taille et l'organisation des classes, la durée et l'organisation de l'année scolaire, et la formation, compétences et missions des enseignants ?
4. Le programme est-il adapté ou adaptable à la diversité culturelle francilienne ? Des modifications sont-ils nécessaires afin d'adapter le programme à cette diversité culturelle ?
5. Le programme, conçu pour des enfants de 6-7 ans, est-il adapté pour les enfants plus jeunes (5-6 ans) ?
6. La formation des enseignants (9 heures de formation continue sur 2 jours) sur la mise en œuvre de du programme *Les amis de Zippy* s'inscrit-elle dans la politique de formation continue de l'Education nationale ?
7. Le programme s'inscrit-il dans les objectifs énoncés du Programme de l'Education nationale pour l'école maternelle ?
8. Les outils d'évaluation du programme sont-ils adaptés au contexte actuel de l'école maternelle en Ile-de-France ?

Huit outils d'évaluation ont été utilisés :

- Cinq outils, constitués de questionnaires et de discussions semi-structurées en focus groupe, s'adressaient aux enseignants. Des questions spécifiques concernant la faisabilité et l'adaptabilité du programme au contexte de l'école maternelle en France ont été ajoutées à la grille de discussion semi-directive des focus groupes.
- La 6e évaluation était effectuée par des membres du laboratoire de recherche, qui remplissaient une fiche lors d'une séance d'observation d'une classe.
- La 7e s'adressait aux enfants, en petit groupe.

Ces sept premiers outils sont ceux adoptés, développés ou utilisés par l'Université de Québec à Montréal dans le cadre de l'évaluation du programme au Canada. Des questions

concernant l'adaptabilité du programme au contexte de l'école maternelle française ont été ajoutées aux outils qualitatifs (focus groupes, entretiens...).

- Le 8e outil est un court questionnaire qualitatif anonyme s'adressant aux parents, et développé par le laboratoire de recherche afin d'évaluer le point de vue des parents sur la participation de leur enfant à ce programme.

Les réponses aux questions ouvertes et les transcriptions *in extenso* des focus groupes ont fait l'objet d'une analyse de contenu.

Résultats principaux

Les amis de Zippy a finalement été mené dans 6 classes impliquant 151 enfants dans deux écoles. Il s'agit des classes de grande section (GS) ou mixtes (enfants de grande section avec des enfants de petite ou de moyenne section) de l'école maternelle Pasteur à Garches (92) et de grande section de l'école maternelle Pasteur à Villejuif (94).

Mener à bien un tel programme constitué de 24 séances hebdomadaires rigoureusement structurées dans le cadre de l'école maternelle française est un défi. De multiples facteurs extérieurs peuvent bousculer le calendrier scolaire, même parfaitement préparé. Si l'école de Villejuif a réussi à compléter l'ensemble des 24 séances avant la fin de l'année, celle de Garches a complété seulement 19 séances. A travers l'année, deux chercheurs ont effectué 16 séances d'observation en remplissant une *Grille d'observation d'une séance de Zippy*. Pour les deux écoles, le déroulement a été largement conforme à ce qui était prévu dans le manuel. Le plus problématique pour toutes les classes était la gestion de la parole des enfants et la gestion du temps. Les styles d'enseignement et de gestion du groupe étaient variés. Certains enseignants, sans doute habitués à des approches pédagogiques classiques ont commencé l'année avec des approches parfois trop directives mais, au fil des séances observées, ont su progressivement assimiler le principe de ne pas imposer une façon de faire ou de penser, attitude fondamentale pour ce type de programme, qui évite à tout prix d'imposer une bonne réponse préétablie.

L'évaluation par les enseignants-animateurs du déroulement du programme

En ce qui concerne les commentaires positifs, les enseignants estiment que les enfants apprécient en général les séances et que la participation était « bonne ». L'ouverture d'un champ de débat sur les sentiments est perçue comme riche et productive. Les réactions

individuelles et du groupe ont souvent interloqué les enseignants, les amenant à voir et le groupe et l'individu d'un œil différent. Les commentaires négatifs font surtout mention de la difficulté de mener à bout les séances dans les 45 minutes, de ne pas pouvoir faire toutes les activités proposées dans le temps alloué. Les enseignants devaient choisir parmi les activités celles qu'ils estimaient être les plus porteuses pour la classe en question.

L'adaptation du programme *Les amis de Zippy* au contexte français et, surtout, aux enfants de 5 ans dans le contexte de l'école maternelle, était une question centrale pour la recherche actuelle. Les enseignants prenaient note des activités proposées dans le manuel qui étaient moins adaptées pour des enfants de 5 ans qui ne savent pas forcément écrire ou dessiner des choses trop abstraites et pour qui certaines situations et concepts seraient trop compliqués, trop axés sur la parole. Une seule séance a été systématiquement transformée – et cela dans l'ensemble de classes participant à l'étude. Il s'agit de la séance 3 du module 5 (*Les changements et les pertes*) où l'activité principale proposée, une visite au cimetière, était estimée difficilement faisable dans le contexte multiculturel de l'école francilienne. Les enseignants de Villejuif par exemple ont choisi d'évoquer les différentes cérémonies autour de la mort avec comme support des photos des cimetières ou en demandant aux enfants ce qui se passe après la mort dans leurs cultures respectives.

Les enseignants ont évalué le programme à mi-parcours et en fin de parcours en remplissant un questionnaire d'évaluation et en participant à un focus groupe. Le taux de participation était de 100% pour ces deux temps d'évaluation. L'appréciation globale par les enseignants du programme était positive, que ce soit à mi-parcours ou à la fin du programme. À mi-parcours, ils ont noté que les élèves s'étaient déjà habitués au déroulement des séances. La régularité de celles-ci était appréciée et par l'enseignant et par les élèves. En revanche, plusieurs enseignants ont noté qu'elles étaient souvent trop longues. La taille de la classe était un facteur important : en effet, *Les amis de Zippy* incitent les enfants à prendre la parole, chose qui n'est pas toujours adaptée aux classes au dessus d'une certaine taille. Il n'y a simplement pas le temps pour chacun de s'exprimer. En même temps, la plupart des enseignants disent qu'ils seront prêts à revivre l'expérience l'année prochaine, convaincus que ce moment d'écoute, d'échange, de parole est précieux et important pour les élèves.

Plusieurs forces du programme sont soulignées. L'histoire et ses personnages constituent un élément fort du programme, les enfants pouvant facilement s'identifier aux personnages.

Savoir identifier les sentiments, les problèmes, les solutions ressortent comme des savoir-faire importants, de même que savoir trouver des solutions à des problèmes de manière collective. En apportant de nouvelles compétences aux élèves comme aux enseignants, le programme faciliterait la vie de la classe. *Les amis de Zippy* a créé un moment bien identifié chaque semaine où les enfants savent qu'ils peuvent parler de choses les concernant dans leur vie de tous les jours. Du point de vue pédagogique, tous soulignent l'intérêt des mises en scène avec jeux de rôle ou marionnettes. Les activités manuelles et les illustrations colorisées proposées par le manuel sont appréciées. Le contenu de la mallette facilite le travail de préparation. Les éléments pédagogiques identifiés comme faibles sont surtout les activités qui demandent beaucoup d'échanges verbaux, considérées comme difficiles pour de jeunes enfants.

En termes d'impact, si à mi-parcours les enseignants hésitent à attribuer des changements observés chez les enfants au programme de promotion de la santé mentale, à la fin du programme, ils sont plusieurs à faire état de changements chez les enfants, effets qu'ils attribuent à *Zippy*. Les enfants reconnaîtraient et analyseraient mieux leurs propres sentiments et ceux d'autrui. Les sentiments seraient entrés dans le vocabulaire de tous les jours, surtout quand il s'agit de sentiments tels que la jalousie, la colère, la tristesse. D'autres enfants auraient compris les concepts, même s'ils ne sont pas forcément capables de les mettre en œuvre dans l'immédiat. Certains enseignants évoquent des situations où un enfant associe ce qui se passe dans une séance du programme à des situations réelles de conflit ou d'émotion en classe ou dans la cour. Ils notent une amélioration dans la prise de parole et la gestion des conflits. La parole serait plus facile autour de situations délicates ou conflictuelles dans la vie de l'école en général.

Mettre en place le programme *Les amis de Zippy* a-t-il un effet sur la vie de la classe par la suite ? Afin d'évaluer l'acceptabilité du questionnaire dans le contexte de l'école maternelle française, un *Questionnaire sur l'environnement socio-éducatif* était testé dans les deux écoles participant à la recherche. Il a été rempli au moment de la formation initiale à mi-octobre et pendant le focus groupe en fin d'année. Le processus de mise en œuvre du questionnaire permet de conclure que ce dernier est adapté au contexte de l'école maternelle française. Le taux de remplissage était de 100%. Les enseignants ont renseigné tous les items, et cela sans rencontrer de problème ni d'interprétation du sens des phrases ni d'adaptation à leur contexte. Il est à noter que si, dans le contexte de l'étude de faisabilité

actuelle, il n'est pas question sans groupe contrôle d'attribuer un quelconque changement au projet PROMAT ou au programme *Les Amis de Zippy*, les résultats pour cet instrument dans le cadre de l'étude actuelle montre une amélioration statistiquement significative dans la perception globale qu'ont les enseignants de l'ambiance dans leur classe à la fin de l'année par rapport au début de l'année.

Le deuxième outil d'évaluation du programme est une grille d'entretien, développée par l'équipe de l'UQAM, et conçue pour être utilisée en entretien individuel avec l'enfant pour évaluer son répertoire de stratégies d'adaptation, le réseau de soutien perçu et sa capacité de résoudre des problèmes. Dans le contexte francilien, en dehors d'une visite médicale avec un professionnel de santé, un entretien adulte-enfant sans la présence d'une tierce personne n'est pas admis. L'outil a donc été testé auprès de petits groupes de quatre enfants. Les enregistrements qui en résultent montrent sans aucun doute que, dans chacun des cinq groupes, les enfants semblent s'être accaparés des notions clefs de *Zippy* pour décrire et analyser une situation problématique, prendre en compte les sentiments des acteurs et chercher de l'aide ou proposer du soutien le cas échéant.

Le troisième outil d'évaluation de l'impact du programme, le *Questionnaire aux parents*, a été distribué à la toute fin de l'année scolaire par le biais du cahier de correspondance des enfants. Malgré cette distribution tardive, environ une famille sur trois a renvoyé une réponse. La grande majorité des répondants affirme que leur enfant a évoqué les séances du programme *Les amis de Zippy* – mais ce constat est nécessairement à tempérer à cause du biais inhérent à ce type d'enquête, les familles ayant parlé du programme étant sans doute surreprésentées parmi les répondants. En termes d'effets du programme sur la vie de tous les jours, on remarque une évolution positive avec le temps. Plusieurs parents ont l'impression que leur enfant parle davantage et avec un vocabulaire plus riche sur les sentiments comme le fait d'être triste, heureux ou jaloux. Ils remarquent que l'enfant commence à analyser les sentiments chez autrui. Certains ont vu un changement dans les façons de faire et de parler de situations interpersonnelles problématiques.

Les Rencontres santé mentale et parentalité

L'objectif était d'organiser dans chaque école, en parallèle avec le programme *Les amis de Zippy* dans les classes de grande section (GS), une dizaine de *Rencontres*, animées par des acteurs pluridisciplinaires du social et du sanitaire, et s'adressant aux parents de tous les

élèves. Il s'agissait de séminaires abordant des questions de parentalité et de santé mentale et permettant des échanges entre parents et intervenants, parents et enseignants, enseignants et intervenants, tout en facilitant des rencontres entre parents et en renforçant le réseau de proximité de soutien professionnel en matière de santé et de santé mentale dans le quartier.

Choix des thèmes

Une première liste de sujets de *Rencontres* a été établie en demandant aux parents et enseignants, lors des présentations respectives du projet, des thèmes qui pourraient les intéresser. Les sujets évoqués étaient similaires pour les deux écoles, avec comme seule différence significative, la question des familles multiculturelles qui ressortait davantage à Villejuif, une école en zone d'éducation prioritaire. Il en a résulté la liste suivante de thèmes prioritaires pour les *Rencontres* dans les deux écoles :

- concilier apprendre et s'épanouir : que puis-je attendre d'un enfant de cet âge-là ?
- le sommeil
- l'alimentation
- sœurs et frères, partager
- avoir de l'autorité / être autoritaire
- les séparations, mon doudou/tétine
- mon enfant fait pipi au lit
- mon enfant dit non à tout
- la violence à l'école
- les mensonges
- les gros mots
- la famille aujourd'hui : famille nucléaire, famille traditionnelle, famille monoparentale, famille recomposée, famille multiculturelle.

A cette liste ont été ajoutés trois séminaires généralistes sur les compétences parentales issus d'un outil pédagogique internationalement reconnu, Triple P⁸, afin de garantir une intervention sur la parentalité validée scientifiquement (Sanders 1999, Sanders, Markie-Dadds & Turner 2003) et dans l'esprit du rapport *Parentalité positive* des ministres chargés des affaires familiales (Conseil de l'Europe, juin 2009). Dans ce but, la chargée de

⁸ Actuellement Triple P est implanté dans de nombreux pays et des pays aussi hétéroclites que le Japon, la Chine, l'Iran, le Canada, la Pologne. En Europe, il est implanté en Angleterre, en Allemagne, en Suisse, en Hollande, en Belgique

recherche a participé à une formation spécifique à Anvers⁹ pendant 4 jours. Le programme d'éducation parentale Triple P (*Positive Parenting Programme*) a été développé à partir des années 1980 par M. Sanders du Centre de soutien familial de l'Université de Queensland en Australie¹⁰. L'objectif général du programme est de prévenir les problèmes affectifs, comportementaux et de développement chez les enfants en améliorant les connaissances, capacités, confiance en soi et autonomie des parents. Le but est de donner les moyens et les outils aux parents pour qu'ils puissent trouver par eux-mêmes les réponses, mettre en place des solutions concrètes au sein de leur famille de telle sorte que, si d'autres problèmes surviennent plus tard soit avec le même enfant soit avec un autre, ils se sentent à même de retrouver des réponses. Les études ont montré que les enfants qui grandissent dans un environnement où les parents appliquent les pratiques parentales positives ont davantage de chance de développer leurs compétences et une meilleure estime de soi. Ils ont également moins tendance à développer des problèmes de comportement.

Déroulement et résultats

En liaison avec la directrice et les équipes pédagogiques de chaque école, la chargée de recherche a identifié des professionnels de santé et de santé mentale dans chaque école (médecin scolaire, psychologue scolaire...) et dans le quartier (PMI, CMP, CMPP, médecins généralistes, pédiatres...), qui seraient susceptibles d'animer des soirées.

Dans les deux écoles la fin de chaque rencontre, les parents sont restés sur place jusqu'à une heure pour discuter avec les professionnels et pour échanger leurs expériences entre eux. Malgré un moindre taux de participation des parents et surtout des enseignants aux *Rencontres* à Villejuif, les questionnaires de satisfaction montrent que les parents ont apprécié ces moments d'information et de partage.

Les *Rencontres* ont été donc pour les deux sites un succès, avec comme réserve la difficulté de leur mise en place à l'école de Garches, relativement peu habituée à travailler avec les acteurs de santé du quartier et au même temps avec une équipe pédagogique soudée souhaitant tous pouvoir y assister et des parents motivés pour y assister. La rencontre Triple P dans cette école, animée par des intervenants associés au laboratoire de recherche, a connu une forte mobilisation et a permis des échanges soutenus entre intervenants, parents

⁹ Le département d'Avers a acheté le programme Triple P. 425 professionnels de l'enfance et de la famille ont été formés par des formateurs agréés Triple P pour répondre aux besoins des parents.

¹⁰ Triple P www.triplep.net

et équipe pédagogique et une demande forte de reprendre le principe des *Rencontres* en 2009-2010. Les *Rencontres* à Villejuif en impliquant véritablement les acteurs de santé du quartier, ont par la même occasion permis de faire connaître à un plus grand nombre de parents le médecin scolaire et le psychologue scolaire, permettant également à ces derniers de voir des parents dans un autre contexte. Le fait de pouvoir mettre un visage sur des personnes travaillant dans les structures de proximité permettra aux parents de s'y rendre plus naturellement. Par manque de temps dans les deux écoles, uniquement le premier des trois séminaires de Triple P a été présenté. La mobilisation des parents, leurs interrogations concernant l'éducation et le bien-être de leur enfant, leur satisfaction, ont montré l'intérêt de ce genre d'intervention où l'information est accessible pour tout parent et où les parents puissent aborder leurs certitudes et incertitudes sans se sentir 'obligés' d'avoir des problèmes et sans attendre que les problèmes soient vraiment installés avant de solliciter du soutien.

Conclusions

Le projet PROMAT démontre qu'un programme de promotion de la santé mentale adoptant une approche *Whole School* s'adressant à la fois aux enfants (*Les amis de Zippy*) et aux parents (les *Rencontres* santé mentale et parentalité) a toute sa place à l'école maternelle et s'intègre facilement au programme de l'Education nationale pour l'école maternelle. *Les amis de Zippy* a été expérimenté dans 6 classes auprès d'un total de 151 enfants. Le contenu du programme ainsi que des outils d'évaluation se sont avérés facilement adaptables au contexte culturel français et à l'âge des enfants. Les enfants intègrent les compétences sociales et émotionnelles et les utilisent dans la vie scolaire et familiale de tous les jours. L'ambiance de la classe s'améliore. En ce qui concerne les *Rencontres*, la mobilisation des parents, leurs interrogations concernant l'éducation et le bien-être de leur enfant, ont montré le grand intérêt de ce genre d'intervention où l'information et la possibilité d'échanger autour des problèmes de tous les jours sont accessibles pour tout parent. La généralisation de ce type de programme à d'autres écoles est clairement souhaitable, sous réserve de l'engagement de l'Education nationale et de l'ensemble des institutions autour de l'école dans un travail véritablement en commun.

Bibliographie

- Blokland, G, 2007 Positief opvoeden voor alle ouders, NJ, Utrecht
- Casadebaig F, Kovess V, 1998. Etat des lieux des enquêtes et études existant en épidémiologie. Paris : Direction Générale de la Santé
- Choquet M, Ernault E, 2005. Rapport d'enquête sur la collaboration entre les CMP/CMPP et les établissements scolaires. - INSERM U669
- Cléry-Melin P, Kovess V, Pascal JC, septembre 2003. Plan d'actions pour le développement de la psychiatrie et la promotion de la santé mentale. Rapport d'étape de la mission Cléry-Melin remis au Ministre de la santé, de la famille et des personnes handicapées
- Couty E, 2009 *Missions et organisation de la santé mentale et de la psychiatrie* Rapport remis à la Ministre de la santé et des sports
- Dufour S. 2005 .Les amis de Zippy. Évaluation de la première implantation au Québec [rapport]. Montréal : Centre de Recherches et d'Intervention sur le Suicide et l'Euthanasie
- Graaf, I de, Speentjens, P.A.M., Wolff, M.S.de & Smit, H.F.E, 2008. Effectiveness of the Positive Parenting Program Triple P on parenting : a meta-analysis of randomised trials. *Family Relations*, 57 (5), 553-566
- Holmes D, Faupel A, 2005. Zippy's Friends: Southampton Evaluation Report, <http://www.nelig.com/learn/articles/zippy1.htm>
- INPES 2007. Éducation à la santé en milieu scolaire : choisir, élaborer et développer un projet. Editions INPES.
- INPES 2008. Comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire *Collection Référentiels*. Sous la direction de Martine Bantuelle, René Demeulemeester
- INSERM, Septembre 2005. Expertise collective sur le trouble de conduite chez l'enfant et l'adolescent.
- Inspection Générale de l'Education nationale, 2006. *La place et le rôle des parents dans l'école*. Rapport à monsieur le ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement Supérieur et de la Recherche. Rapport- nr 2006-057
- Kherroubi M, 2008. *Des parents dans l'école*. Eres. Collection : [Education Et Société](#)
- Lazarus, R.S. et Folkman, S. 1984. *Stress, Appraisal and Coping*. New York : Springer Publishing Company.
- Livre vert sur l'évaluation du métier de l'enseignant, 2008. Commission Pochard
- Mishara B.L., Ystgaard M. 2006. Effectiveness of a mental health promotion program to improve coping skills in young children : Zippy's Friends. *Early Childhood Research Quarterly*; 21 (1) : 110-123.
- Monkeviciene O., Mishara B.L., Dufour S. 2006 Effects of the Zippy's Friends programme on children's coping abilities during the transition from kindergarten to elementary school. *Early Childhood Education Journal.*; 34 (1) : 53-60.
- Nowak, C & Heinrichs, N, 2008, A Comprehensive Meta-analysis of Triple P Positive Parenting Program Using Hierarchical Linear Modeling : Effectiveness and Moderating Variables. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 11 (3) 114-144
- OMS : Organisation Mondiale de la Santé, 2003, *Caring for children and adolescents with mental disorders*. Genève
- Parentalité positive, 2009. Rapport sur les suites données à la 28 Conférence des ministres européens chargés des affaires familiales (Lisbonne, 2006)
- Prinz, R 2007. Population-level impact of the Triple P system In the prevention of child maltreatment. *Helping Families Change Conference*, Charleston SC.
- Sanders, M.R. (1999). The Triple P-Positive parenting program: Towards an empirically validated multilevel parenting and family support strategy for the prevention of behavior and emotional problems in children. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 2(2), 71-90.
- Sanders, M.R., Markie-Dadds, C., & Turner, K.M.T. (2003). Theoretical, scientific and clinical foundations of the Triple P - Positive Parenting Program: A population approach to the promotion of parenting competence. *Parenting Research and Practice Monograph*, 1, 1-21.